

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13 - FAX. (1) 43.31.19.83

Hebdomadaire - n° 1896 - 30 juin 1994 - 5 F

D 1896 PÉROU : LA CARTE DE LA PAUVRETÉ

Lima, capitale du Pérou, comptait 17% de pauvres dans sa population en 1986; en 1993, la proportion était de 49%. Ces simples chiffres en disent long sur le phénomène de la pauvreté de masse dans le pays (cf. DIAL D 1655). Selon une étude de l'organisme péruvien Fondo Nacional de Compensación y Desarrollo Social (FONCODES) rendue publique en février 1994, on distingue quatre groupes de populations en fonction de leur accès ou non aux services de base que sont la santé, la scolarité et le logement, soit quatre niveaux de vie: très pauvre, pauvre, moyen, acceptable.

L'étude du FONCODES s'est traduite par une "carte de la pauvreté en 1993" que nous reproduisons dans le document ci-après, avec quelques commentaires sur l'augmentation globale de la pauvreté et sa distribution géographique. Ainsi constate-t-on que, sur les 154 provinces constituant les 24 départements du Pérou, 58 sont classées au niveau très pauvre, 55 au niveau pauvre (soit 113 provinces pour les deux catégories), 25 au niveau moyen et 16 au niveau acceptable.

Document extrait de **Signos** du 10 juin 1994.

Note DIAL

LA GÉOGRAPHIE DE LA PAUVRETÉ AU PÉROU

Julio Casas C.

Pour une étude de la pauvreté dans notre pays, une bonne approche est la "carte de la pauvreté" du Pérou qui a été dressée à partir de quelques indicateurs d'accès aux services de base de la population (démographie, santé, scolarité et logement) et à partir du revenu par personne occupée. La carte de la pauvreté est l'un des meilleurs indicateurs de la pauvreté relative, car elle nous permet de constater les différences qui existent entre les niveaux de vie de la population péruvienne par aires géographiques. La dernière carte a été élaborée par la Banque centrale de réserve avec les données du recensement de 1981. Cette année, FONCODES en a présenté une version actualisée¹.

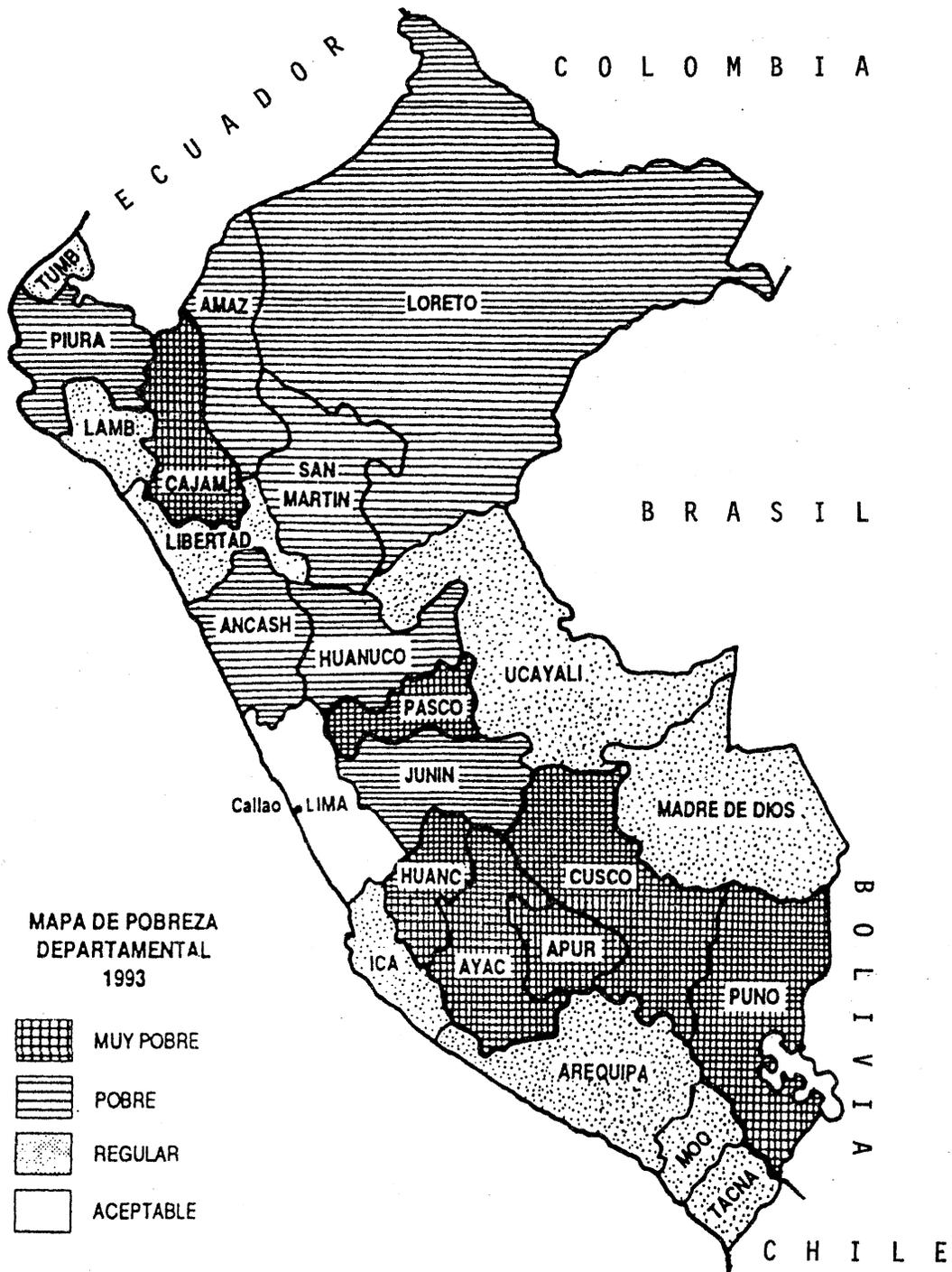
Il n'y a pas que la pauvreté qui augmente

A l'augmentation de la pauvreté au Pérou s'ajoute l'inégalité de sa répartition géographique. La pauvreté chronique est caractéristique des zones rurales, où 65% de la population de la sierra est affectée; tandis que dans les zones urbaines c'est la pauvreté récente qui est la plus significative (30% de la population de Lima et des milieux urbains de la zone côtière; 23% dans les milieux urbains de la sierra). Dans les zones rurales de la sierra, les carences en services de base (eau, électricité, tout-à-l'égout) touchent 93% de la population. Dans ces mêmes zones les plus pauvres, les indicateurs sociaux atteignent des niveaux catastrophiques.

¹ El Mapa de la Inversión Social. *Pobreza y actuación de FONCODES a nivel departamental y provincial*. FONCODES y UNICEF, Lima, febrero 1994.

CARTE DE LA PAUVRETÉ

Pérou 1993



Abréviations dans l'intitulé de certains départements (du Nord au Sud du pays):

TUM. : Tumbes	LIBERTAD : La Libertad	MOQ. : Moquegua
AMAZ.: Amazonas	HUANC. : Huancavelica	
LAMB.: Lambayeque	APUR. : Apurimac	
CAJAM: Cajamarca	AYAC. : Ayacucho	

Un outil pour l'action

S'il est urgent de montrer les différences - l'aggravation très souvent - des niveaux de vie pour définir une politique sociale, il est également nécessaire de pouvoir compter sur un outil permettant une efficacité accrue dans la répartition des ressources de l'État. Par ailleurs, les propositions et les priorités doivent être définies à partir des réalités régionales par les institutions ou organisations locales. C'est le but de la "carte de la pauvreté" au niveau tant des départements que des provinces. Dans le présent article nous n'abordons que le fait de la désagrégation par province.

Quatre grands groupes hiérarchisés ont été identifiés à partir des 154 provinces du pays. On notera la situation critique du département de Huancavelica dont toutes les provinces se rangent dans le groupe I, celui des très pauvres. Il faut aussi relever une grande hétérogénéité des degrés de pauvreté à l'intérieur même des différents départements. Cette inégalité est évidente dans le cas des départements de Ancash, Piura, Arequipa et Lima qui ont des provinces se situant dans les quatre groupes.

Les strates de la pauvreté

Le groupe I - *très pauvre* - se retrouve dans 58 provinces. Les revenus et l'accès à divers services publics dans ces provinces sont très en dessous de la moyenne nationale. On trouve dans ce groupe I toutes les provinces du département de Huancavelica (y compris la capitale Huancavelica), celles des départements d'Ayacucho, Apurímac et Cusco (mais pas leurs capitales: Huamanga, Abancay et Cusco). La quasi totalité des provinces de ce groupe sont localisées dans la sierra, qui est structurellement la région la plus déprimée du pays. Tout comme dans la carte de l'année 1981, les provinces les plus pauvres se trouvent dans le quadrilatère andin constitué des départements d'Apurímac, Ayacucho, Cusco, Huancavelica, Puno et des provinces en altitude des départements d'Arequipa, Moquegua et Tacna. La situation la plus mauvaise en termes de niveau de vie se trouve dans les provinces des départements de Puno (en particulier Azángaro, Chucuito, Lampa, Sandia et Puno) et de Pasco (Daniel A. Carrión et Pasco).

Le groupe II - *pauvre* - est constitué de 55 provinces dont les déficiences sont sérieuses, surtout en matière de services de base. La majorité des provinces de ce groupe sont situées dans la Sierra Norte et la Selva (quasiment toutes les provinces des départements de Amazonas, Loreto et Ucayali). Dans ce groupe se retrouvent 12 capitales de département (Huamanga, Abancay, Cusco, Cajamarca, Moyobamba, Huánuco, Huaraz, Chachapoyas, Huancayo, Piura, Coronel Portillo et Tumbes), c'est-à-dire 9 capitales de plus que dans la carte de 1981, ce qui montre l'augmentation de la pauvreté dans les principales villes de l'intérieur du pays.

Le groupe III - *moyen* - est constitué de 25 provinces. Les capitales de provinces qui se retrouvent dans ce groupe sont Maynas, Tacna, Chiclayo et Tambopata. La localisation des provinces est diversifiée, mais avec une tendance majoritaire dans le nord du pays. Quelques provinces des départements de La Libertad (Otuzco, Bolívar, Sánchez Carrión, Pataz et Santiago de Chuco) et de Cajamarca (San Ignacio, Cajabamba, Cutervo, Chota et Hualgayoc) sont en progrès relatif, tandis qu'on constate une détérioration relative dans des provinces des départements de Piura (Morropón, Piura, Paita et Sullana) et de Lambayeque (Ferreñafe et Lambayeque).

Enfin, le groupe IV - *acceptable* - est constitué de 16 provinces, dont 6 sont des capitales de départements (Trujillo, Ica, Ilo, Arequipa, Callao et Lima). La grande majorité de ces provinces se situent dans la région côtière du pays, en notant une fois encore le privilège relatif des villes de la côte en matière d'accès aux services de base. Certaines provinces sont équipées de centres de production et de transformation des produits miniers et pétroliers à Marcona (province de Nazca), Ilo et Talara.

Ce que cachent les chiffres

Sur un plan plus général il faut avoir présent à l'esprit que, si les provinces entrant dans le groupe IV affichent des degrés relativement supérieurs de satisfaction quant à l'accès global aux services de base, ces données occultent de grandes disparités au sein même des provinces. Aussi faut-il, surtout dans des villes comme Lima, Arequipa et Trujillo, procéder à une approche plus affinée par districts si l'on veut faire preuve de rigueur dans l'analyse. Pour la seule métropole de Lima, les pauvres représentent 49% de la population, alors qu'en 1986 ils ne représentaient que 17%.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 395 F - Étranger 440 F - Avion Amérique latine 500 F - USA-Canada-Afrique 490 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441